

vendre dans un endroit obscur du Bas Canada, me répond par ces mots brefs, mais éloquents :

“ MONSIEUR, — Vue que votre papier paraits sucep-
tible vis-à-vis le publique je ne puis en vendre en
conséquence je vous les renvois.

“ Votre Obt. Svt.

“ * * * ”

Je passerai cette lettre, pour qu'il y réponde, au secrétaire-
correspondant de l'Institut-Canadien-Français.

Le pape, paraît-il, dit une prière tous les jours pour le réta-
blissement d'Isabelle sur son trône.

La Providence aurait bien dû épargner ce trouble au pape
qui ne peut dire trop de prières pour rester sur le sien.

Il n'y avait qu'une chose bien simple à faire, c'était d'empê-
cher Isabelle de dégringoler.

On dira que Dieu veut éprouver les rois ; c'est inutile. Quand
ils sont rétablis, comme cela arrive, ils sont cent fois pires qu'au-
paravant.

Ca m'amuse beaucoup, cette expression, *Dieu veut éprouver les
Rois !* Eh bien ! et les peuples ! Ils ne comptent donc pas !

Je lis dans un journal français :

« La cour de Rome prépare, elle aussi, son coup d'Etat. On a
béatifié, il y a deux ans, Pierre d'Arbues, ce sombre et féroce
inquisiteur d'Espagne qui fit périr dans les tortures les plus af-
freuses de dix à douze mille infidèles. Eh bien ! il est question
d'avancer pour lui les temps canoniques et de le jeter, tout sanc-
tifié, à la tête des révolutionnaires qui demandent la liberté de
conscience et la suppression du budget des cultes. »

Ce sera bien fait.

A propos de cette béatification, on me raconte un bien joli
mot du cardinal Antonelli :

Un ambassadeur d'une puissance protestante, avec lequel il
est assez familier, lui disait :

— Vous n'y pensez pas, Eminence, de béatifier ce rôti-
seur de mécréants. Votre paradis ne devient plus habitable. Jamais je
n'oserais passer l'éternité entre ce bourreau et votre Benoît
Labre, l'apôtre des mendians. Mieux vaudrait la société de
Voltaire, Diderot, d'Alembert et autres damnés de distinction.

— Rassurez-vous, dit l'Eminence, nous pourrons aller de temps
en temps dans leur compartiment. »

Ce mot est profond.